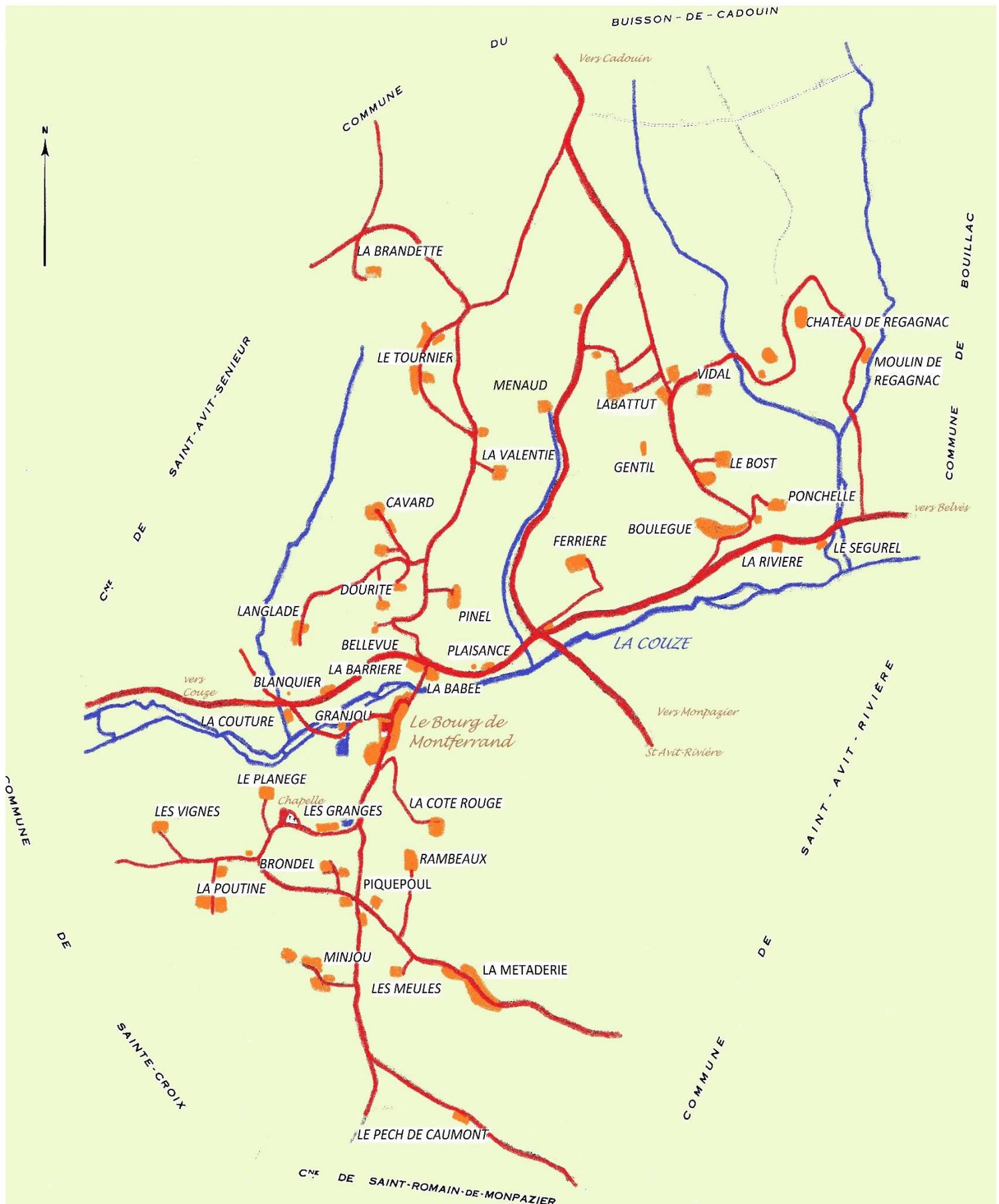


Connaître Montferrand n°2 : *Boulègue, Ferrière*

LES HAMEAUX ET LIEUX DITS



Connaître Montferrand n°2 : *Boulègue, Ferrière*

BOULEGUE

Ça boulègue pas mal ici !

« **boulèguer** » est issu de la langue d'Oc pour dire : **se remuer- bouger**. On l'entend dans les quines pour demander au responsable du tirage de mélanger les boules

Hameau à 3 km au nord-est du bourg, Boulègue ne mérite pas pour autant la mauvaise réputation des banlieues nord... Y accéder offre une jolie difficulté au randonneur à pied ou à vélo : pente de 8 % sur 600m.

Boulègue dans les années 1950

Comptabilisait une vingtaine d'habitants dont 7 enfants. La vie à Boulègue tournait autour des saisons et de la terre. On y cultivait le blé troqué au boulanger contre du pain ; le tabac, qui assurait monnaie sonnante et trébuchante pour les dépenses (nécessaires plus que futiles) aux marchands ambulants ; plantes fourragères et potager. Lapins et volailles, un cochon, quelques têtes de bétail. Comme ailleurs en milieu rural, la solidarité était de mise, et les fêtes des moissons et des vendanges (un petit bacot sur les flancs de la colline) réunissaient le village, ainsi que les veillées d'hiver.

Boulègue aujourd'hui

5 résidences permanentes abritant 10 habitants dont 2 enfants et 4 résidences secondaires. Aujourd'hui, plus d'agriculteur, mais Boulègue participe grandement à la vie économique avec ses chambres d'hôtes, son maçon, son traiteur, et à la vie politique avec Madame le Maire et une conseillère municipale.

Le caveau de Boulègue – Un secret d'amour (avec l'aimable autorisation de Jeanette Combes)



Sur un coteau de Boulègue coulait une source aujourd'hui tarie, ou perdue... et attendant à la source, un caveau de famille. Basile Marchès, riche horloger résidant à Boulègue, a fait construire ce caveau sur sa propriété, en 1920. La plaque et le portrait sur le caveau sont de la petite fille de Marchès, Yvonne Archambaud, épouse Rebière. Née en 1912, elle est morte en 1944 de la maladie bleue. Son époux, Albéric Rebière est le dernier à être enterré au caveau il y a une vingtaine d'années. Hisser son cercueil jusque-là, par un chemin à flanc de coteau, très pentu, et que le mort était un diable d'homme ne pesant pas moins de 110 kg. On avait fait appel à dix bonnes et vigoureuses âmes pour cette tâche qui s'avéra un

calvaire ! Le curé ouvrait la voie sur le chemin qui, grâce à quelques coups de faux et de serpette, était devenu pénétrable. On avait apporté des tréteaux et tous les dix mètres, les porteurs posaient le cercueil, s'épongeaient... en ce 1^{er} jour du mois de mai, l'été était en avance et la chaleur infernale. Enfin, de tréteaux en tréteaux, l'ascension s'acheva au saint lieu. Le curé fit sa bénédiction et le mort put enfin reposer en paix. Maintenant l'histoire d'amour. Marthe, avait un grand Amour : Emile Combes. Hélas, la famille Marchès, était riche et elle a dû épouser un Archambaud, riche également. Au décès de Marthe, on a découvert un acte notarial par lequel elle cédait la propriété du caveau à son grand amour qu'elle n'avait jamais oublié, Emile Combes Jeanette (sœur d'Elise Belgarric, et tante de Jean-Marc), mariée à André Combes, fils d'Emile, a hérité de ce caveau dont elle a fait don à son fils. Jean-François Combes est donc aujourd'hui propriétaire du caveau de Boulègue par la grâce de l'Amour..



FERRIERE

Hameau que l'on rejoint à partir du croisement des deux départementales qui traversent la commune. Son nom est vraisemblablement lié à la présence de minerai de fer, en surface, exploité de manière artisanale au Moyen-âge. Dans les années 1960, une exploitation de kaolin a réveillé cette exploitation géologique et procuré de petits travaux à la population de Montferrand.

Ferrière dans les années 1950 ne comptait, comme aujourd'hui qu'une seule habitation principale, celle de la famille Vergne qui l'avait acquise en 1913. C'était une des plus belles propriétés de la commune.

Ferrière aujourd'hui : est le domaine, retourné à la nature

sauvage, d'Elie Vergne (85 ans), dont le témoignage est dans le « Petit Mot de Montferrand »